



"Du sens à l'œuvre"



Groupe ActionLogement

Concertation culturelle création d'une œuvre originale

pour la Villa Joséphine 6 rue Nadar



Vote en ligne dédié exclusivement aux résidents
jusqu'au 18 avril 2017

Son profil

- 25 ans
- Sculptrice
- Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon

Appel à projets : dossier reçu le 06/01/17



Formation

- 2015 : DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique), Mention, Lyon
- 2013-2015 : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon
- 2012-2013 : DNAP, Félicitations du jury, Limoges
- 2010-2013 : Ecole Nationale Supérieure d'Art Limoges-Aubusson
- 2009-2010 : Atelier de Sèvres à Paris - Année Préparatoire

Expositions (sélection)

2017 : 62e Salon de Montrouge, Beffroi, Montrouge.

Jeune création 67e édition, Paris.

Galerie Tator, Lyon

2016 : Welcome to the jungle ! La Serre, Saint-Etienne.

MAPRAA, Lyon.

Publication

2016 : [REVUE] Point contemporain #3 – Dec – Janv – Fev 2017



Titre : *TO/ELEC*

Note d'intention :

- Création d'une œuvre monumentale et de ses déclinaisons
- Un symbole de la transformation d'une matière à l'autre, d'un lieu à l'autre, d'une époque à l'autre... La forme aura une apparence antique, totémique, mais sera aussi à l'image d'une nature urbaine contemporaine.
- Le Totem, objet de communion entre le passé et le présent, entre les différents mondes (ouvriers, artistes, entreprises, habitant ...) et les différentes architectures.
- Paysage minéral

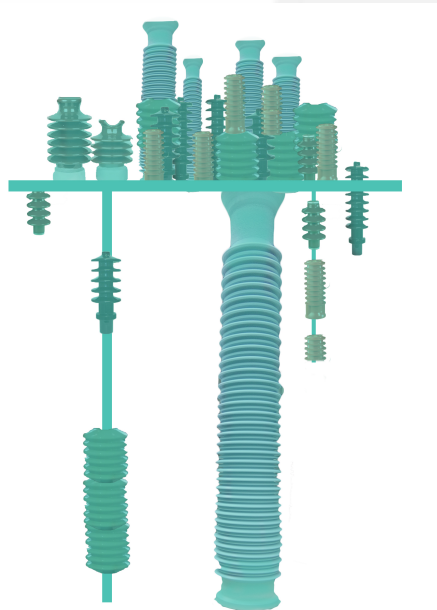


Schéma de l'œuvre monumentale



Isolateur en porcelaine

TO/ELEC – œuvre monumentale

Technique : Sculpture

Matériaux : Porcelaine, émail, acier

Dimensions : H.3m x L.2,2m x P.0,8m

Nuancier : gris, vert et bleu

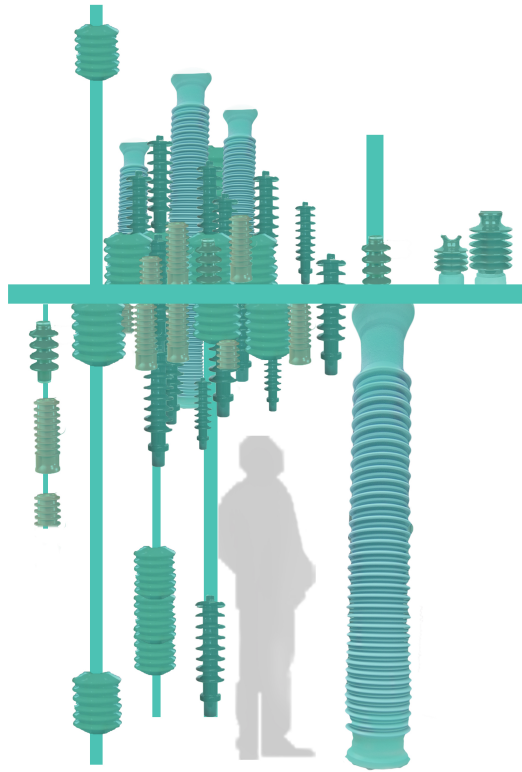


Schéma à l'échelle

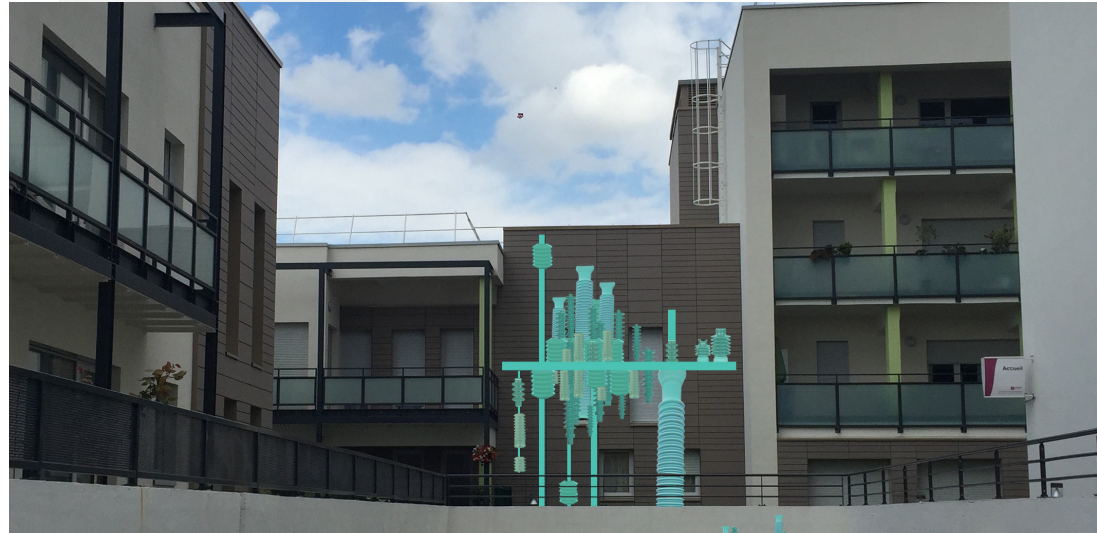


Photo montage de la sculpture en situation

TO/ELEC - déclinaisons

Extérieur : Sculpture (porcelaine, émail, acier)

Intérieur : Peinture murale

Nuancier : gris, vert et bleu



Photo montage de la déclinaison extérieure en situation



Photo montage de la déclinaison intérieure en situation

Pour ce projet, il s'agit de construire à partir de fragments de l'histoire de la villa Joséphine, avec des matériaux et des gestes récupérés qui trouvent leur origine dans la transformation d'un site industriel en une résidence de logements. De les réinterpréter, les transformer pour faire advenir le vocabulaire d'un rite mystérieux - sorte de mythologie ouvrière - d'une culture inconnue.



Construire comme un Totem de l'isolateur électrique, où les colonnes en céramique vertébrée créeront une forme, un seuil. Seuil, par référence aux colonnes antiques, sorte de gardien qui annonce et veille sur la villa Joséphine. Qui raconte son histoire, à la fois industrielle, et domestique. Seuil totémique, à l'image d'une nature urbaine contemporaine.



« Sculpter avec des matériaux et des gestes récupérés, qui trouvent leur origine sur le chantier. Ils sont réinterprétés, transformés, pour devenir le vocabulaire d'un rite mystérieux - sorte de mythologie ouvrière - d'une culture inconnue.

Les gestes sont ceux de l'ouvrier, mécaniques. Ils manipulent pour construire jusqu'à une forme d'épuisement qui provoque la décision. La multiplication des gestes sur les matériaux, est autant d'erreurs et de dérapages obstinés, de hasards, qui viennent créer une histoire, une identité à la forme. Sorte de totem qui redonne une part de mystère et d'incompréhension aux matériaux du quotidien. Totem, qui célèbre le geste, l'ouvrier et l'envie de manipuler. »



« J'aime qualifier mes pièces de sculptures maquillées, où la surface joue autant que la structure. Les formes font image, en étant recouvertes, parfois de manière maladroite, comme un maquillage non fini. Cependant, la structure reprend toujours le dessus sur la surface. Des gestes de l'ouvrier - pragmatiques - peuvent se glisser dans la construction, comme dans Cactus, où un seau sert de cale pour tenir la pièce debout. Ces gestes nous rappellent alors à un espace concret où la sculpture a besoin de « bon sens » pour tenir debout. Par les pieds, les cales et les béquilles, la sculpture prend le pas sur l'image.

Dans ces formes, il s'agit tout d'abord de « faire parler » notre premier contact naïf avec le monde, qui s'établit par la perception sensible. De revenir au monde vécu en deçà du monde objectif. »



Amandine ARCELLI - Book



Amandine ARCELLI - Book

